

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 282

non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2) Septembre 1988

Aktion 1991 : les préparatifs du 700^e anniversaire de la Confédération commencent – c'était à prévoir – par un gros germanisme : un groupe de travail s'intitule « Action 1991 »...

« Play-off »

Dans plusieurs sports d'équipe, le simple classement par points s'étant maintenant compliqué d'épreuves supplémentaires de qualification, nos journaux se sont empressés de recourir à l'expression *play-off*...

Les Canadiens français, qui connaissent ce système depuis longtemps, parlent d'éliminatoires. On pourrait parler aussi de tour final, ou combiner les deux expressions.

Mais ce serait évidemment moins snob...

(Défense du français, N° 282, septembre 1988)

« Sensible »

Depuis qu'on s'est mis à appeler « sensibles » les marchandises exportées qui permettent à l'Est de combler son retard technique, ce terme connaît une étrange fortune, et on l'emploie surtout à la place de « délicat ». En juin, à propos d'une enquête parallèle sur la mort d'Olof Palme, l'agence Reuter a écrit : « L'affaire est d'autant plus *sensible* que l'éditeur Carlsson est un ami personnel du ministre de la Justice. »

Dans l'organe de la Fédération suisse des journalistes (N° 4/88), l'éditorialiste parle d'« informations militaires *sensibles* » (!)...

(Défense du français, N° 282, septembre 1988)

Liaisons, s.v.p. !

Nombre d'informateurs de la radio romande semblent ignorer qu'on fait la liaison, en parlant, entre le mot qui se termine par une consonne et celui qui commence par une voyelle. Ils disent, par exemple, « le *deu*-avril », « le *deu*- octobre »...

Et dans le bulletin météorologique, l'expression « partiellement ensoleillé » est régulièrement prononcée « partiellemen- ensoleillé ».

(Défense du français, N° 282, septembre 1988)

Numéros de service

Dans les annuaires du téléphone, la liste des numéros de service contient des traductions littérales de l'allemand qui devraient être modifiées.

Ainsi, « Secours routier » (*Strassenhilfe* = dépannage), ou « Appel sanitaire d'urgence » (*Sanitätsnotruf*) : outre qu'« appel » devrait être au pluriel, ce mot n'a aucune valeur curative et ne saurait être « sanitaire ». On pourrait dire, par exemple : Centrale de secours et d'ambulances.

(Défense du français, N° 282, septembre 1988)

« A-oste »

Quand on parle de la vallée d'Aoste, on ne doit pas prononcer le A initial, pas plus qu'on ne prononce la première voyelle du mot « août » ; les deux termes ont la même origine : le nom de l'empereur Auguste.

C'est ce qu'ignorent généralement nos confrères français, qui prononcent presque toujours « A-oste ». Mais il ne faut pas les imiter, comme cela se produit parfois, depuis quelque temps, sur les ondes romandes.

(Défense du français, N° 282, septembre 1988)

« Contrôler »

En bon français, ce verbe signifie : soumettre à un contrôle, à une surveillance ; vérifier (contrôle des passeports, d'une comptabilité).

Sous l'influence de l'anglais *to control*, il est maintenant d'usage d'utiliser « contrôler » pour dominer, tenir, occuper (les rebelles *contrôlent* le sud du pays), détenir (ce parti *contrôle* 20 % de la députation), maîtriser (il ne *contrôlait* plus son véhicule).

Malgré l'habitude prise, comment ne pas tiquer devant une phrase comme celle-ci (concernant le Burundi) : « Les Tutsis, petite minorité, *contrôlent* les leviers de commande de l'Etat. »

(Défense du français, N° 282, septembre 1988)